

Homélie du 31^{ème} dimanche ordinaire (Année C)

dimanche 3 novembre 2019

Livre de la Sagesse Sg 11, 22 - 12,2 / **Psaume 144** (145) / **Deuxième lettre de St Paul aux Thessaloniens** 3, 14-4, 2

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 19, 1-10

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.

Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit :

« Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. »

Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient :

« Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

Zachée, debout, s'adressa au Seigneur :

« Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet :

« Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Homélie

Dans le cœur de Dieu

L'initiative de Jésus à l'égard de Zachée nous révèle ce qu'il y a dans le cœur de Dieu. Jésus s'est tourné vers Zachée alors que, déjà, Zachée cherchait à le voir. Zachée ne cherchait pas à parler à Jésus ni à se prosterner à ses pieds comme la femme pécheresse. Non, il voulait simplement le voir. A distance. Zachée est animé d'un désir, vague, modeste et pourtant fort car « *il courut en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus* ». Un homme petit qui n'a pas peur de se rendre ridicule, de se faire comme un enfant alors qu'il est puissant et craint dans Jéricho.

Ce qu'il y a dans le cœur de Dieu et dont témoigne Jésus : « Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » : la compassion et la miséricorde. « Perdu », le même mot que dans la parabole du fils prodigue. Le Père dit au fils aîné : « *ton frère qui était mort est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé* » (Luc 15,32).

L'initiative de Jésus nous révèle que Dieu cherche l'homme.

Jésus le voit, l'appelle par son nom : « Zachée, descends vite car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi ». Jésus s'invite chez un pécheur car, dira-t-il lors de l'appel de Matthieu/Lévi un autre collecteur d'impôts : « *ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin du médecin mais bien les malades* » (Luc 5,31). On peut penser à ce moment où Pierre, dans la barque, face à Jésus qui marche sur la mer dit à Jésus « *Ordonne-moi de venir à toi* » et Jésus lui répond « *Viens* ». « *Ordonne-moi* », comme si Pierre n'en avait pas la force par lui-même. Par contre, si Jésus l'appelle par cette parole d'autorité, « *Viens* », alors Pierre, croit qu'il peut oser marcher sur l'eau en s'appuyant sur la parole de Jésus. Pierre est sorti de la barque et a marché sur l'eau. Zachée est

descendu du Sycomore. Jésus avait fait irruption dans sa vie et s'était invité sans demander de repentance préalable à Zachée.

Jésus a pris des risques pour Zachée. Le risque, pour Jésus, un pratiquant juif, de perdre sa pureté rituelle en entrant dans la maison d'un pécheur public. Et, dès ce moment-là et plus tard, cela retombera sur Jésus sous le mode de la condamnation : « *Il est allé loger chez un homme pécheur* ».

Comme le dit le livre de la Sagesse en première lecture : « *tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent... tu n'as de répulsion pour aucune de tes œuvres... Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous* » (Sg 11,22-12,2)

La conversion de Zachée

La réponse très généreuse de Zachée va manifester la profusion du don. Zachée est entraîné par la joie d'avoir reçu et tant reçu. Sa manière de donner très largement fait écho au don qu'il a reçu. Ce don est comme la multiplication des pains pour lui, un don à profusion. Considérons Zachée dans sa manière de répondre : « *vite - avec joie* ». Considérons le mystère et les fruits d'une conversion du cœur : lui, le collecteur d'impôts, qui extorquait plus qu'il ne fallait dit : « *je donne* », « *je lui rendrai le quadruple* ». Il fixe lui-même la mesure de ce qu'il veut donner aux pauvres et à ceux qu'il a volés.

Pourquoi les a-t-il volés ? Par attrait des richesses. Alors se faisant, Zachée rompt avec l'attrait des richesses qui est un attachement désordonné dans sa vie. Jésus l'a libéré, par grâce, de son attachement à la richesse. Il rompt aussi avec l'honneur mondain en quittant son rang et sa réputation car il devient incasable : ni bon juif chez les juifs ni bon voleur chez les collecteurs d'impôts mais ami de Jésus, un homme qui n'est pas bien reçu de tous.

Ce que Zachée a reçu de Jésus c'est aussi considérable que ce que Pierre a reçu de Jésus lors de la pêche miraculeuse. La fameuse pêche qu'a faite Pierre suite à l'initiative de Jésus qui lui a dit de lancer ses filets à droite de la barque alors qu'il avait passé la nuit à ne rien prendre. Zachée traduit sa foi et sa joie en gestes concrets de conversion et justice.

Il n'est pas dit de Zachée qu'il a suivi Jésus comme Pierre et les apôtres. On ne parle plus de lui dans l'évangile alors que sa vie a été transformée radicalement par cette rencontre.

Veiller

Chacun de nous est invité à rendre grâce à Dieu d'être venu le visiter dans sa vie. Souvent on pense aux apparitions de Lourdes ou on attend quelque chose digne du cinéma américain comme visite type de Dieu dans nos vies. Pour ceux qui se préparent au mariage parmi nous, il n'est pas écrit dans le dos de la femme ou de l'homme avec qui ils veulent faire leur vie « *expéditeur Dieu* », ni « *pêche miraculeuse* », ni « *multiplication des pains* ». C'est à eux, à nous de le reconnaître aujourd'hui, demain ou un autre jour dans quelques années. Appelé à donner ma vie, à me donner dans le mariage pour que d'autres vivent et pour ma propre joie.

Il arrive qu'un homme soit appelé par une femme comme Marie a appelé Jésus à sa mission à Cana, qu'un élève soit appelé par un professeur qui a discerné ses qualités, qu'un chef d'équipe des travaux publics soit appelé par un conducteur de travaux à faire l'Ecole des travaux publics à d'Aigleton.

Et moi, puis-je reconnaître que « J'ai été appelé ». Et par qui ? Et quelle joie a-t-elle embaumé ma maison ?

Cette joie dont le Pape François dit « *Nul ne pourra vous la ravir* ».

Jean-Marc Furnon, jésuite